

l'art et la croissance zéro...

finir mais de les recevoir brutalement comme les marques d'une activité, aussi dérisoire soit-elle. Héritiers de l'art pauvre et de la liberté ainsi acquise de tout admettre comme œuvre d'art, ils semblent s'attacher plus à des gestes, dont le résultat ne serait que le témoignage d'une attitude, qu'à l'élaboration patiente d'une œuvre finie et polissée. C'est avant tout l'abandon, le refus d'un savoir-faire, pour retrouver des gestes artisanaux d'une civilisation primitive. Autre forme de retour aux sources ? La différence est que l'artisanat créait jadis des objets utiles alors qu'ici le résultat semble à priori « gratuit ». En matière d'art tout semble avoir été dit depuis Lascaux, et c'est la leçon qu'a l'air de tirer (de donner) une certaine « avant-garde » aujourd'hui. Face à la surenchère perpétuelle de l'expressivité de l'image, les « nouveaux » artistes opposent des refus : refus de rentrer dans un système, refus d'accréditer une civilisation. Leur art est plus révolutionnaire que dérisoire. On sent un défi à l'évolution des choses, un défi et en même temps un refuge. En retrouvant des gestes de civilisations passées, les artistes espèrent recréer des mythes.

Il est des mots qu'il faut prononcer avec circonspection, surtout lorsqu'ils sont à la mode. « Ecologie » est de ceux-là. Pourtant, spontanément il vient à l'esprit, non parce que cet art proposé touche aux cycles vitaux de la nature mais parce qu'il procède d'un même esprit d'auto-défense face à l'invasion de la civilisation. Mais, alors que l'écologie proprement dite n'est qu'une science, l'art apporte une dose de poésie et de sensualité supplémentaires sous une apparence non-efficacité. L'art de plus en plus se refuse le droit de « parler ». Reste donc aux artistes à agir. En taillant et assemblant grossièrement les matériaux les plus divers, ils tentent avant tout d'aller à contre-courant de l'histoire, de la technologie et de la technocratie. Peut-être espèrent-ils en infléchir l'orientation. Peut-être y parviendront-ils ? Dans un domaine de non-rentabilité et de non-investissement ils cherchent à affirmer et à sauvegarder une individualité qui, pour être sincère (c'est-à-dire non-polie, non-polissée, non-policée), doit s'exprimer avec les moyens grossiers du début de l'humanité lorsqu'elle commençait son ascension.

Attitude prémonitoire ? Les artistes annoncent-ils une décadence proche ou veulent-ils simplement rappeler que nous sommes de perpétuels mutants ? La Biennale n'est pas là pour donner des réponses ni proposer des solutions à ce genre de questions. Ce serait déjà une réussite si, au lieu de provoquer un refus, elle suscitait des questions. Pierre Favet

7.Spt. 1973

EN BREF

BIENNALE DE PARIS 1973

La 8^e Biennale de Paris se tiendra dans les salles du Musée d'art moderne de la ville de Paris et dans celles du Musée national d'art moderne.

Voici les principales dates de cette manifestation :

13 septembre : vernissage de presse.

14 septembre : inauguration officielle.

15 septembre-21 octobre : durée de l'exposition.

Crée en 1959 par Raymond Cogniat, la Biennale de Paris est l'unique manifestation internationale entièrement vouée aux créateurs de moins de 35 ans.

CLÉS POUR LES ARTS BRUXELLES

SEPTEMBRE 1973

Paris : La prochaine Biennale

La prochaine Biennale de Paris aura lieu du 14 septembre au 21 octobre dans les salles du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et du Musée Galliera. Comme d'habitude, il est toujours réservé aux artistes âgés de 20 à 35 ans. Cependant d'importantes innovations ont été apportées.

C'est une commission internationale installée à Paris, composée de 12 spécialistes de l'art contemporain, qui s'est chargée de sélectionner les participants.

Le système de la représentation nationale organisée par les commissaires nationaux est abandonné. Ce sont des « correspondants » dans tous les pays qui ont réuni à l'intention de la commission internationale les dossiers parmi lesquels celle-ci doit faire une sélection définitive.

L'exposition ne sera pas limitée par l'imposition de thèmes comme pour la précédente Biennale; la sélection ne se fera donc pas en fonction de thèmes pré-établis. Les organisateurs déclarent qu'« en prenant pour critères la valeur intrinsèque des œuvres proposées, l'apport novateur sur le plan de l'actualité internationale, la qualité d'exécution, cette exposition ne risque pas d'être une mosaïque d'éléments disparates car, tout naturellement, les nouvelles tendances se groupent entre elles ». Une totale liberté d'expression est ainsi garantie aux jeunes créateurs.

Une nouvelle section sera créée; elle permettra d'informer le public sur l'ensemble de l'activité artistique internationale. A cet effet, chaque pays est invité à fournir une documentation audio-visuelle (diapositives et films) sur les réalisations de ses jeunes créateurs, et à répondre à un questionnaire sur le fonctionnement de ses organismes culturels et artistiques.